

Un outillage agricole à la portée de tous

Développement.

PROMMATA, une association de Rimont exporte son savoir-faire dans le monde.

L'association PROMMATA de Rimont est régulièrement sollicitée pour intervenir sur des projets de développement agricole dans des pays peu ou pas industrialisés, où les populations rurales peinent à atteindre l'autosuffisance alimentaire. A ce jour, l'association est intervenue dans trois pays d'Afrique, deux d'Europe de l'Est, un au Moyen Orient en partenariat avec une ou plusieurs ONG. Ces jours-ci, deux formateurs de l'association, Jo Ballade et Philippe Szuba partent en Algérie pour satisfaire à une demande de la chambre d'agriculture de Kabylie. Jo Ballade a effectué un voyage de reconnaissance sur le terrain l'hiver dernier. Il a observé comment travaillaient les agriculteurs locaux dans les plantations de figuiers et d'amandiers et évalué leurs besoins en terme d'outillage. Dans ses bagages il avait un porte-outils qui avait été mis au point par Jean Nolle, le fondateur de l'association. D'une simplicité biblique, le porte-outil est multi fonctionnel : on peut installer dessus un soc de charrue ou une lame pour sarcler, ou une arracheuse de pommes de terre, etc. Au total neuf outils différents sont disponibles et permettent de s'adapter à différents types de travaux. C'est la polyvalence même. Et quel moteur utilise-t-on direz-vous ? La force animale disponible sur le terrain, tout simplement. En Kabylie, on trouve des mules, des bœufs et des ânes qui répondent très bien au cahier des charges agricole. PROMMATA calcule en moyenne qu'un attelage avec deux ânes et deux hommes met quatre jours pour préparer un hectare de terrain à la semence. En travaillant à la main il faut quatre semaines environ à quatre hommes. C'est dire les difficultés d'une économie agricole pauvre. Jo Ballade a laissé cet hiver un porte-outils à deux jeunes pour développer leur exploitation.

Il revient pour tester les acquis de plusieurs agriculteurs : *"Il s'agit de consolider le travail fait en décembre. On assure le suivi pour que les gens deviennent autonomes"*.

Quant à Philippe Szuba, il est chargé de former six jeunes à forger les outils, sur le modèle mis au point par Jean Nolle. *"C'est simple de conception, mais la réalisation doit être rigoureuse ; il y des cotes à respecter. Ensuite, on pourra passer à la standardisation et utiliser des matériaux disponibles sur le marché local"*.

Là encore, on l'a compris, il s'agit de rendre les gens autonomes. Il ne s'agit pas de vendre du matériel : on transfère un savoir-faire. PROMMATA s'adresse à une économie agricole de type familiale, la récompense c'est de voir que les gens ont entre leurs mains ce qu'il faut pour ne plus craindre la disette.

J.M.